

Bayeux

Au collège, ils plaident comme les grands

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 19 mai 2017

476 mots



Les gagnants : Enzo, Cosme et Marc ainsi que Gaëtan et Léo (prix de l'éloquence), Marylou et Iris (grand prix) et Kostia, Thomas et Lucas ainsi que Kilian et Mathis (prix des droits de l'homme). - Crédit Ouest-France

Depuis cinq ans, le collège Charles-Letot organise un concours de plaidoiries en partenariat avec Amnesty International.

« On est vraiment fiers d'eux ! Ils ont fait un vrai travail ! » Séverine Grihault-Catherine, professeure de français, est satisfaite.

Depuis trois mois, elle fait travailler ses élèves de troisième avec Gwenola Landais, professeure d'histoire-géographie, pour le concours de plaidoiries. **« Ils ont dû choisir un thème pour dénoncer des violations aux droits de l'homme. »**

Les thèmes de l'homosexualité, de la torture, des migrants, du harcèlement sexuel, de la liberté d'expression ou encore de la pollution de l'eau ont été abordés. Marylou Hamard et Iris Noguier ont remporté le grand prix avec leur plaidoirie « La terrible réalité de l'Afrique du Sud » sur les viols des Africaines. **« C'est un sujet qui nous a touchés. On s'est senties concernées même si nous ne sommes pas Sud-Africaines »**, explique Iris, 14 ans.

Le jury, composé d'élus, de membres de l'équipe pédagogique et de représentants d'Amnesty International, est tombé sous le charme de cette défense. Celle de Kilian Chardin et Mathis Julien a aussi attiré l'attention. Les deux collégiens ont choisi de s'intéresser au harcèlement des femmes dans les transports en commun. **« Ce n'est pas un thème assez mis en valeur alors qu'il fait plein de victimes. »** Ils ont remporté le prix des droits de l'homme décerné par Amnesty International. **« Le plus difficile était de mettre des mots sur ce qu'elles**

subissent. »

« S'ouvrir au monde »

C'est un travail citoyen mais aussi pédagogique, comme le souligne leur professeure de français. **« Ils doivent trouver des arguments, rédiger les textes, travailler sur l'oral, s'ouvrir au monde. C'est un vrai engagement ! »** Elle est à l'initiative de ce projet depuis cinq ans.

« On apprend du vocabulaire, des formulations mais aussi on doit gérer le stress pour défendre au mieux notre sujet », précise la jeune Marylou.

Le rendez-vous est d'ores et déjà annoncé l'an prochain avec les futurs élèves de troisième pour présenter la meilleure plaidoirie.

Aurore COUÉ.